FEUILLETON

59

LA FILLE DU VICE-ROI

XXIV

La case du roi s'élevait au centre. Plus haute, environnée d'une balustrade de pieux, décorée de crânes humains blanchissant au soleil, elle se cachait à demi sous l'ombrage d'arbres magnifiques. Devant le palais s'étendait une vaste place sur laquelle de distance en distance se dressaient des poteaux peints en rouge vif. Plus d'un prisonnier de guerre y avait été attaché, pour subir des tortures raffinées. C'était là que se réunissaient les grands officiers du roi et que se traitaient les questions de paix et de guerre.

Les noirs firent signe aux naufragés de rester à cet endroit jusqu'à ce que la décision du roi nègre leur fut apportée.

Elle ne se fit pas attendre.

Le monarque autorisait les malheureux à séjourner dans sa capitale, à la condition qu'ils paieraient en or les bestiaux, la farine et le lait qui leur seraient fournis. De plus il exigeait que les naufragés lui confiassent leurs armes, tant qu'ils demeureraient dans le pays. On les leur rendrait au moment du départ.

Les premières conditions ne souffrirent nulle difficulté. Mais quand il s'agit de remettre ses armes, de se priver de tout moyen de défense pour l'avenir, Pantaleone de Sá éleva la voix avec une sorte de violence.

—Jamais ! dit-il, jamais nous ne rendrons nos armes ! Que ferions-nous au milieu de cette population hostile, car les noirs seront éternellement les antagonistes de la race blanche. Une fois privés de ces moyens de défense ce qui nous reste demeurera à la merci de nos hôtes, et nous ne verrons même plus défendre contre eux les femmes et les enfants. Payons leurs provisions aussi cher qu'ils le voudront. Nous approchons du but, et nous avons appris le peut que l'on doit estimer l'or quand il s'agit de sa vie, mais restons armés pour notre défense comme pour notre honneur.

Les paroles de Pantaleone furent approuvées de tous hors de Sépulvéda.

Il n'osa cependant lutter tout d'abord contre son cousin qu'appuyaient tous ses compagnons. Il se borna à regretter qu'il ne leur fût pas possible de jouir d'un repos de quelques jours dont ils avaient grand besoin.

Loin de s'irriter quand il apprit la réponse des blancs, le roi parut seulement attristé de leur défiance. Celui de ces noirs qui parlait en méchant portugais et qui lui servait d'interprète, retourna vers les voyageurs.

—Le roi voulait offrir aux chefs et à leurs compagnes l'hospitalité d'un frère ; les autres naufragés se seraient partagés entre les familles importantes du pays. Les armes des Européens étaient de nature à effrayer les noirs. On les leur rendrait à leur première demande. Les blancs couvaient donc de mauvaisses intentions au fond de leur cœur qu'ils refusaient d'accepter une condition si équitable..

Sépulvéda se hâta de répondre que s'il était l'unique maître, il s'empresserait d'accepter. Il comprenait que le roi éprouvât des craintes, et pour sa part, afin de lui prouver sa bonne volonté et sa confiance, il commençait par donner à l'interprète son poignard et son épée.

—Vous nous perdez tous ! cria Pantaleone.

—Avez-vous résolu d'entraîner vos compagnons dans votre révolte ? demanda l'ancien gouverneur de Diu.

—Je veux les éclairer sur un péril que vous bravez avec une témérité folle.

—Aussi bien que les autres vous avez juré de m'obéir.

Les yeux de Pantaleone lancèrent des éclairs de rage. Par respect pour Lianor il n'osa point formuler sa pensée, et se contenta de répondre :

—Il vous sied bien de vanter votre prudence, qui a compromis le salut de six cents hommes, et laissé cinq cents cadavres sur la route qui s'étend du cap du Désespoir jusqu'ici ? Ayez donc plus de modestie et de patience. Je suis le plus jeune de ceux qui donnent leur avis au conseil, et je me soumettrai à l'avis général ; contre vous seul je lutterai au nom de la raison. Quoi ! vous avez refusé d'attendre chez Ougli-Ougli les marchands de Sofala, sous prétexte que ce roi ne vous inspirait par de confiance et tout à coup vous vous sentez près de Kouma dans une sécurité absolue ! Mais ce nègre vous trompe ! Si vous vous fiez à lui, c'en est fait de nous ! Etudiez la fourberie de son regard, la cruauté froide de son sourire. Passons-nous de vivres, privons-nous de repos, marchons dans les sables jusqu'aux genoux s'il le faut, mais fuyons ce village dont le séjour nous serait funeste.

Lianor et Savitri partageaient les craintes de Pantaleone ; fray José exprima à Sépulvéda les mêmes appréhensions ; celui-ci persista dans son obstination, et finit par entraîner avec lui la majorité de ses compagnons.

La perspective de rester quelques jours dans ce village qui pour eux était une véritable oasis, fit taire toute prudence. Les armes furent remises au roi. Lianor, Sépulvéda, Pantaleone et Savitri reçurent l'hospitalité dans le palais ou plutôt dans l'enceinte du palais, car il ne leur fut attribué pour y séjourner qu'une case étroite meublée de quelques nattes.

Pendant qu'ils s'y installaient, les compagnons de Sépulvéda s'attendaient suivant la promesse qui leur avait été faite, à partager le logis des naturels, et à recevoir des vivres en abondance, moyennant une rétribution suffisante. mais à peine leur distribua-t-on un peu de farine et de lait. Des toits en ruines leur furent désignés pour demeure, et les nègres répondirent à leurs plaintes par des brutalités si grandes qu'ils comprirent que la résignation leur sauverait seule la vie. Pendant ce temps Sépulvéda voyant qu'on traitait avec tant de barbarie ceux qu'on avait promis d'accueillir en frères, commença à comprendre quelle faute il venait de commettre ; il s'en irrita d'autant plus que l'interprête du roi vint prier Lianor et Savitri de venir se mêler aux femmes du souverain, et partager le concert et la danse qui suivait le festin.

Lianor et Savitri se rejetèrent au fond de la salle.

—Pantaleone ! cria Savitri.

—Sois tranquille, mon stylet me reste ! répondit le jeune homme.

Sépulvéda n'avait plus d'armes, lui ! et il mordit ses poings de rage.

Le roi n'insista pas.

Quelque triste et insuffisante que fût cette hospitalité, cependant les naufragés demeurèrent huit jours dans ce village. Les enfants y trouvaient des fruits et du lait ; les hommes de l'eau fraîche. Si dures que furent les femmes, quelques-unes, pendant les absences de leurs maris apportaient du poisson ou un morceau de viande aux malheureux. Les blessures de leurs pieds que déchiraient et brûlaient un sable mêlé de coquilles tranchantes, se cicatrisant. On pouvait partir, et Pantaleone avertit Sépulvéda de l'impatience de ses compagnons.

Celui-ci fit demander au monarque les armes qui lui avait confiées.

Mais alors le roi nègre leva le masque. Au lieu d'accueillir la juste réclamation des naufragés, il se répandit contre eux en injures et en menaces ; la peuplade s'arma de lances et de massues pour chasser les malheureux du village où Sépulvéda s'était obstiné à rester.

Exaspérés par cette mauvaise foi, comprenant à quels dangers ils allaient se trouver livrés, quelques Portugais essayèrent une résistance sans résultat possible. Ils brisèrent des branches d'arbres et entamèrent une lutte avec les naturels. Quatre naufragés restèrent morts sur la place, tandis que leurs compagnons s'enfuyaient épouvantés sous la grêle de flèches qui pleuvaient sur eux.

XXV

Ils marchaient plus découragés que jamais. La lutte qui s'était établie entre Sépulvéda et Pantaléone semait une division mêlée de crainte. Sans doute l'ancien gouverneur de Diu possédait une grande somme d'énergie ; depuis longtemps il commandait à des hommes accoutumés à braver tous les périls, et jamais il n'avait donné lieu de le soupçonner de faiblesse. Mais depuis le terrible naufrage qui le jeta avec ces six cents compagnons sur le cap du Désespoir, il avait bien changé. Le sentiment que ses crimes attiraient sur lui et sur les passagers du navire, les malheurs qui se succédaient, lui ôtait la lucidité de son jugement. Il souffrait trop pour rester clairvoyant. Sa confession de l'assassinat de Luiz Falçam jaillit de son âme bourelée de remords dans un moment de suprême angoisse et de profonde horreur de lui-même. Il aurait souhaité à la fois un anathème et une condamnation. Un prompt supplice lui aurait semblé le signe du pardon de Dieu. Mais ceux entre les mains de qui Sépulvéda remetttait sa cause le laissaient vivre, le jugeant plus châtié par le mépris public qu'il ne l'eût été par un coup de hache. Il vivait ! Etait-ce vivre que de songer avec quel sentiment de répulsion involontaire Lianor devait regarder l'homme à qui son père l'avait unie ! Etait-ce vivre que de ne plus oser poser ses lèvres desséchées sur le front de ses enfants agonisants.

Il allait maintenant en avant de la caravane, s'isolant de sa femme et de Pantaleone ; il s'obstinait à rester seul, face à face avec le spectre qui le hantait et qui du doigt lui montrait la route, une route toujours la même, tracée sur le sable par des pieds saignants..

Atteindrait-il son but ? A tant de fautes commises ne venait-il pas d'en joindre une nouvelle ?

Depuis que les naufragés avaient quitté le village d'Ougli-Ougli, que de malheurs avaient fondu sur eux. De quels périls ne se trouvaient-ils pas menacés. Contre les fauves et les hommes, il ne leur restait pour se défendre que des bras affaiblis et saignants. Comme la plupart de ses compagnons, Sépulvéda avait cassé dans le bois une forte branche d'arbre insuffisante pour soutenir une lutte inégale avec les bêtes ou les nègres.

A travers ce désert dont rien ne semblait avoir marqué les limites, Sépulvéda allait, comme si le glaive de l'ange vengeur lui eut piqué les reins.

Fray Joséfut le seul qui eut assez pitié de lui pour s'approcher et lui parler tour à tour de repentir et d'espérance. Le moine ne se méprenait point sur les sentiments du gouverneur de Diu. Cette âme hautaine avait reçu un coup de foudre, mais elle ne s'humiliait pas encore sous la main de Dieu. Sépulvéda avait plutôt crié que confessé son crime. Il demeurait dur à l'égard de ceux qui le suivaient, et prétendait exercer son commandement avec le même despotisme qu'avant l'heure où il dit devant tous :

—Je suis un misérable, jugez-moi !

Un abîme restait dans ce cœur. La terreur un moment l'avait jeté à terre, la miséricorde de ses compagnons le fit se redesser. Peut-être regrettait-il de s'être amoindri par son aveu.

—Mon frère, lui dit Fray José, de cette voix douce et profonde qui remuait et changeait si complètement les cœurs ; mon frère, Dieu demande un regret plus sincère. Au prix d'une contribution absolue il vous promet un pardon sans limite. Mais l'humilité doit remplacer l'orgueil, et vous devez vous estimer ici le dernier de tous. Vous nous avez perdus une fois, et votre obstination nous met de nouveau en danger de perdre la vie. Démettez-vous d'un pouvoir que l'agitation de votre esprit ne vous permet plus d'exercer. N'est-ce point assez de songer à votre âme et de toucher le cœur de votre compagne par les regrets amers du crime que vous avez commis. Oh ! je le sais, dona Lianor est une sainte. Elle vous pardonne de l'avoir séparé de l'homme dont elle reçut les promesses, et de l'avoir indignement trompée..

—L'ai-je trompée en lui disant que je l'aime !

—Eh qu'importe ! fit le prêtre. Vous l'avez aimée la menace aux lèvres et le poignard à la main ; abusant de la faiblesse de son père, vous lui avez arraché un consentement qui devint un ordre pour cette infortunée. A devant Dieu qui juge les âmes, elle ne vous eut jamais choisi librement. Et cependant avec quelle douceur s'est-elle pliée sous un joug dont elle avait peur ! Jamais un mot cruel n'a passé ses lèvres. Vous avez avoué votre crime, elle est restée la même pour vous. Que ne doit-elle point souffrir cependant ! Elle si pure, si juste ! Elle prie, elle pleure, elle demande grâce pour vous, sans que cette grâce vous l'imploriez vous-même..

(A continuer.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Becourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

Un trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 55	10 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	4 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant général

W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE

ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par **PAUL GAGE**, Phn de Ire Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections Goutteuses* et *Rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants* et dans toutes les *Maladies Congestives*.

Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir.

ÉLIXIR GUILLIÉ — ÉLIXIR GUILLIÉ

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.

Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, *r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.

A Girard

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

Dépôt à Ottawa : Dr F. X. Valade.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE

SANS RIVALE

OSMHEDIA

ὀσμηδεια

SUAVITÉ

concentration

CRÊME OSMHEDIA

SAVON, EXTRAIT

EAU de TOILETTE

POUDRE DE RIZ

COSMÉTIQUE, BRILLANTINE

HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS

Éternelle Jeunesse et Teint sans égal

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

128, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la POUDRE du Dr **Cléry**

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. Morin & Cie

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Walles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seron vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en detail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1